



ROYAUMES DÉCHUS

Histoires d'un autre temps

MYRIAM PELLICANE

Création 2021



Photographie Vulsy Créfetich

ROYAUMES DÉCHUS

Histoires d'un autre temps

Cie Izidoria

Création 2021

Public ados/adultes

Conception, récit:

Myriam Pellicane

Accompagnement artistique, sous-dicours:

Didier Kowarsky

Chorée de la Nonne, composition musicale:

Yôko Higashi

Co-production et compagnonage:

Chiny - Cité des Contes - BE

Contes en Oléron

Union Régionale des Foyers Ruraux de Poitou-Charentes

Génèse de la création, premières résidences:

« Festival les jours sont contés Sherbrooke » - Centre d'Art de Richmond - QC

Foyers Ruraux de Haute-Marne

Sistas- DIRE- « Révolte et traditions »



ROYAUMES

« Le soir venu, des individus délestés de leurs téléphones et de leurs activités viennent se rassembler.

Les histoires en jeu relient au monde sensible, à d'autres réalités. Je raconte des histoires pour donner à voir ce qu'on ne prend pas le temps de voir. Cet art premier rappelle des événements troublants auxquels on a peu d'occasions de se confronter.

Je raconte des histoires pour retrouver une intimité perdue avec soi-même, un espace de solitude salubre au sein du collectif.

Je raconte pour bousculer les habitudes, réveiller l'audace et la jubilation, rendre le rêve actif. »

Myriam Pellicane



DE QUOI ÇA PARLE ?

Fragments millénaires souvent ignorés, collectes immémoriales, la conteuse s'inspire entre autres des frères Grimm, de Douglas Hyde, de Luda ou d'Evelyne Girardon, de Françoise Morvan. Destins de femmes, héroïnes déclassées ou inclassables, toutes intimes à la conteuse, elles font transparaître la face cachée du facétieux, du légendaire chrétien ou d'un fantastique oublié.

Gamines, vieilles femmes, nonnes ou magiciennes, elles s'en vont vers l'incompréhensible, vers l'inconcevable. Leurs chemins échappent au tracé normatif ou conforme à la propension originelle à affirmer la suprématie mâle, elles offrent une étrangeté inattendue, un mystère d'une qualité sensorielle particulière. Leur évocation parle au-delà de leurs actes. Pour la conteuse, leur faculté à être folles, extravagantes ou extrêmement sobres sont des dons sacrés. Hôtesse de passages dans "Royaumes déchus", elles font écho aux rencontres atypiques de la conteuse au Québec, en Algérie, en Amazonie, en France ou en Belgique.

Avec Didier Kowarsky (conteur, chercheur) et Yôko Higashi (musicienne, danseuse) Myriam Pellicane crée des récits dans la trempe de nos cultures underground, plus profondément enracinées qu'on le croit. Dans ce monde qui tourne au vinaigre, il s'agit de franchir comme en plein ciel, un pont dans le brouillard.

Une fois larguées les amarres, entendre parler les invisibles et les inviter notre table.



INTENTIONS

Conteuse-exploratrice depuis 20 ans, je mène ma recherche au sein de la Compagnie Izidora, en solitaire et en collectif, avec des artistes qui m'aident à mettre en oeuvre une parole épurée.

Conteuse sans concession, j'appréhende le répertoire de tradition orale de manière à en retrouver les pistes authentiques. Elles sont jalonnées de faits et gestes stupéfiants, d'épisodes dépouillés des repères conventionnels et des considérations psychologiques destinées à en conditionner la compréhension en les chargeant de représentations symboliques désuètes ou de rumeurs rassurantes.

Implacablement sobre, je m'applique à transmettre les énigmes, les pas de danse, les musiques de rien. J'y trouve des femmes instigatrices, qui jettent un trouble pénétrant, poétique, émancipateur.

« Royaumes déchus » ouvre sur un univers sans frontières, un monde ancien qui se démarque d'une quête identitaire, spiritualiste, moralisatrice.

Quel que soit l'endroit où ils se trouvent, les gens d'aujourd'hui se souviennent qu'il y a bel et bien une porte à ouvrir dans les rêves et que cela suffit au voyage.

Ces contes d'un autre temps nous rappellent que l'aventure ne se déroule pas seulement entre humains... Affranchi de nos églises, il y a ce sacré cœur vagabond qui fait « péter les codes », il y a ces destinées magiques ou décalées qui ne coïncident pas avec les biographies de Wikipédia.

Dans les récits de tradition orale, il y a aussi les idiots, les étranges, les folles. Redonner une visibilité à ces humaines révoltées, ces non-humaines, ces non-identifiables, c'est s'aventurer dans un parcours qui touche au ciel, au mystère d'être au monde, c'est se situer aux avant-postes du mythe radical.

« Royaumes déchus » raconte ce qui s'est passé de tous temps, en des régions reculées, comme un éventail de croyances populaires mis à l'épreuve d'un contemporain dévasté.

Ce qui est ancien a gagné l'élégance. Ces histoires sont sans excuses, elles ont pour fonction d'étonner.



LE CONTE, NATURELLEMENT

« Je crois que la poésie est l'accès le plus sûr à la réalité.

Pourquoi chercher la réalité ? Parce que c'est dans la réalité, nulle part ailleurs, que se trouvent les secrets — ce qui n'apparaît pas à première vue — qui me permettent de me révéler.

Les contes de toutes natures dessinent les territoires poétiques en lesquels je peux à chaque instant me trouver révélé. Comme pour la huppe qui s'efforce d'emmener les oiseaux vers l'essentiel de ce qu'ils sont, il y a une urgence absolue : rien d'autre qui vaille ; et impossible d'y aller seul : ces territoires ne deviennent réels que dans la relation avec l'observat.eur.ice, le témoin qui rend authentiques les faits et les choses.

Dans leur texture de réalité, ces lieux sont ceux de la révélation parce qu'ils sont issus de notre propre passé, de notre existence "d'avant la naissance de nos parents". Ils sont propices à nous donner à percevoir l'existence elle-même, à laquelle nous participons, au même titre que la feuille morte, l'étang, le souffle de vent, le crottin de cheval ou une étoile de la constellation d'Orion.

C'est pourquoi ces "rêves de l'humanité" méritent d'être rêvés à nouveau, en réunion, par un.e officiant.e en qui chacun peut se reconnaître. La condition est ce principe de réalité, qui selon la nature des territoires explorés et des évènements qui s'y déroulent, peut emporter vers le grotesque, la cruauté, l'héroïsme, la trahison, la démesure, la mort, le minéral ou le végétal, toutes conditions que l'incommensurable destinée de la matière nous a fait rencontrer.

Bref, on se doit de prendre les contes au pied de la lettre. D'ailleurs en remontant un peu dans la chaîne de la transmission, on trouve très vite quelqu'un qui, plutôt que "Je vais vous raconter une histoire", annonce :
"Je vais vous dire ce qui s'est passé."

Revisiter ce qui s'est passé, c'est se retrouver enfin soi-même, au-delà du monde connu. La conteuse, le conteur connaissent les chemins et les portes qui ouvrent sur l'au-delà. »

Didier Kowarsky



Myriam Pellicane – PARCOURS

Petite, elle est algérienne.

Son terrain de jeux favori: les maisons bombardées, les ports engloutis, les cimetières,
le silence du Hoggar, les Fantazias.

Ses partenaires: une armée de gosses et toutes les bêtes sauvages.

Adolescente, elle devient française,
son terrain de jeu favori: la ville, les lieux interdits, la musique, la boxe thaï, la scène.

Ses partenaires : une bande de punks, quelques singulier.e.s, des aristos, des goths,
des magicien.ne.s de tous poils, des exclu.e.s.

En 2000, elle trouve le nord et devient conteuse.

Directrice artistique de la Cie Izidora depuis 2005 à Lyon, Myriam Pellicane explore
le mythe et les arts de la parole aujourd'hui dans ses formes traditionnelles,
innovantes et pluridisciplinaires.

Toujours à l'affût sur les pistes perdues ou défendues, elle traque les mythes les plus
archaïques dans la jungle contemporaine, entre révolte et traditions, elle questionne la
rencontre des arts, des perceptions, des limites, elle œuvre hors des zones de confort
pour donner en partage une parole singulière, sacrée, décalée.

Le mythe et la musique, le manga-live avec les adolescents,

son « Ecole noire » et ses collectifs de conteuses,

autant d'expériences de créations

qui font de cette conteuse

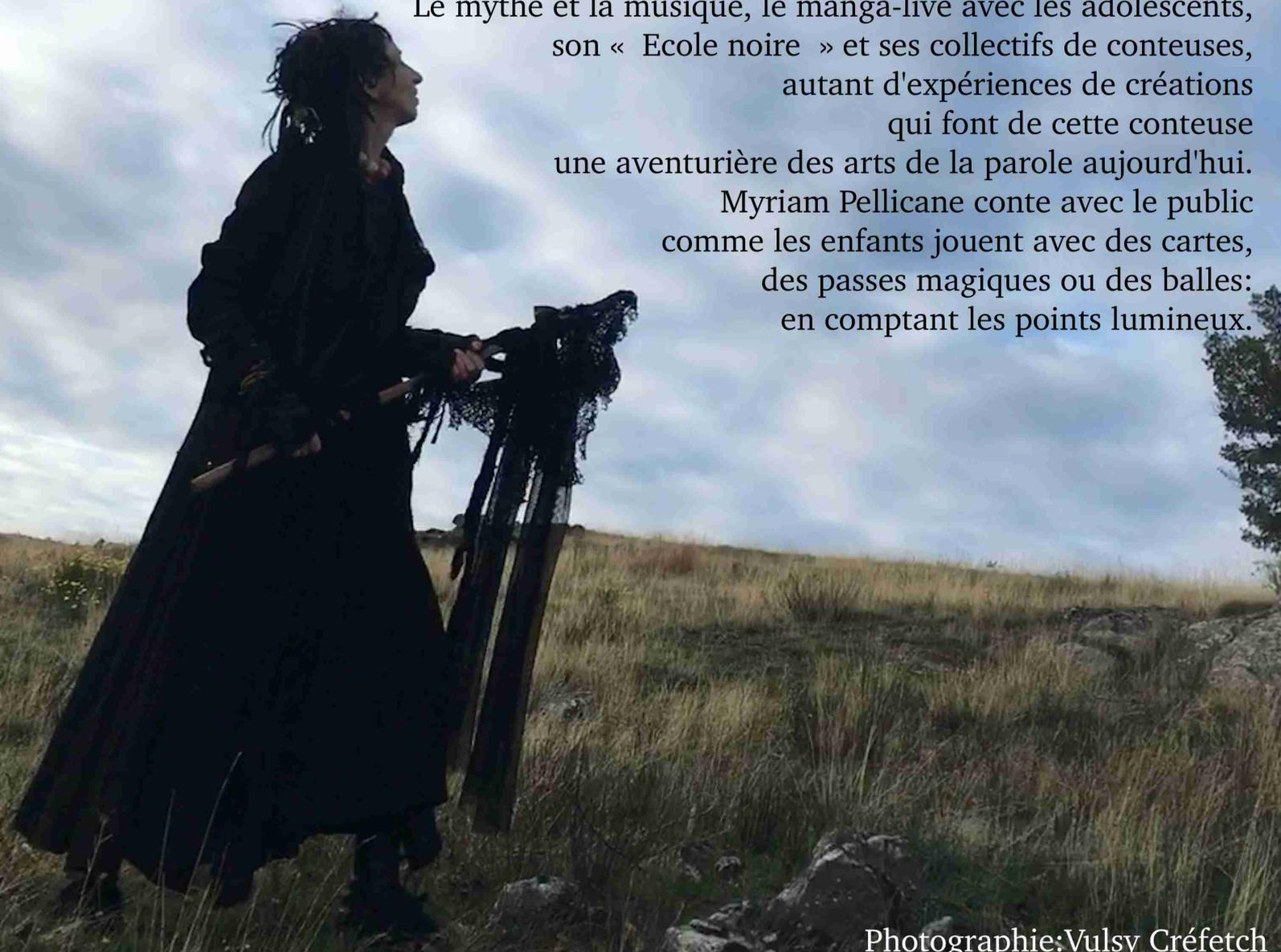
une aventurière des arts de la parole aujourd'hui.

Myriam Pellicane conte avec le public

comme les enfants jouent avec des cartes,

des passes magiques ou des balles:

en comptant les points lumineux.





CONTACTS

myriampellicane@hotmail.com

06 68 37 13 66

www.izidoria.org

actualités:

<http://vagabonde-pellicane.blogspot.com/>

Photographie: Vulsy Créfetech

